Petites leçons de phonétique corrective

Comment aider les élèves non francophones à prononcer correctement

1. La prosodie (suite)

Après la théorie, la pratique ! Il importe que l'apprenant perçoive bien les caractéristiques de la prosodie française et puisse les reproduire.

1. Placer l'accent tonique sur la dernière syllabe

1. Marquer fortement l'accent tonique en <u>allongeant</u> la dernière syllabe du groupe de mots et en accentuant son volume. Demander à l'apprenant de répéter.
2. Frapper un coup sur le banc à chaque accent tonique (ou sur l'épaule de l'apprenant, doucement… ☺), ou claquer des doigts et demander à l'apprenant de faire de même.
3. Opérer un découpage régressif, qui permet à l'apprenant de prendre conscience de la permanence de l'accent tonique sur la dernière syllabe du groupe de mots :

- **ssible** → *Répète : …*
- po**ssible** → *Répète : …*
- très po**ssible** → *Répète : …*
- c'est très po**ssible** → *Répète : …*

4. Une excellente chanson pour percevoir l'accent tonique : ZAZIE, *Tout le monde il est beau*.

2. Adopter une intonation montante ou descendante

Par exemple, dans la question intonative *Tu viens ?* [t y v jɛ̃] → ↗ ↗ ↗↗

1. imiter le bruit d'une sirène d'alerte qui monte très lentement dans les aigus : ou ou ou ou ou
2. allonger fortement la syllabe et la dérouler en la faisant monter vers l'aigu [jɛ̃ ɛ̃ ɛ̃ ɛ̃ ɛ̃]
3. faire reproduire l'ensemble, en continuant à allonger et monter fortement [t y v jɛ̃ ɛ̃ ɛ̃ ɛ̃]
4. Terminer en faisant reproduire la question sans allongement : [t y v jɛ̃]

Même procédé pour l'intonation descendante, bien sûr.

Jouer sur la posture peut aussi aider : pour l'intonation montante, se lever, tendre le coup vers l'arrière et tirer tout le corps vers le haut (comme si on était une marionnette) ou mimer l'intonation montante par un geste de la main, comme un avion qui décolle. L'inverse pour l'intonation descendante.

3. Adopter un volume moyen

Pour celui qui parle trop fort, lui demander de parler « à la muette » (sans faire vibrer les cordes vocales). Mais c'est souvent l'inverse qui se produit, l'apprenant manquant de confiance en lui pour parler assez fort. Dans ce cas, une fois l'apprenant rassuré sur la qualité phonétique de ce qu'il doit dire, lui demander de le produire avec une voix de plus en plus forte, comme s'il s'adressait à une personne à 5, puis à 10, enfin à 20 mètres de lui. Au début, le soutenir « moralement » en prononçant l'énoncé à répéter avec lui !

Tout cela peut être très amusant… N'hésitez pas à « vous mouiller » et à donner l'exemple : un excellent exercice d'autodérision. Il parait que nous, les Belges, sommes très forts ! ☺

Jean KATTUS